

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 087](#) [Pretez moy un de ces yeulx bien apris](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 087 Pretez moy un de ces yeulx bien apris

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Aultre Quatrain*.

Incipit non modernisé* *Pretez moy un de ces yeulx bien apris*,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire *Janot, Denis*

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 087

Foliotation G3v

Informations sur la notice

Contributeur(s) *Réach-Ngô, Anne*

Mentions légales

- Fiche : Équipe *Joyeuses inventions* ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Le recueil de poesie

Aultre quatrain.

* Ayez pitié du grief mal que i' endure,
Pour vous aymer sans me vouloir blasmer,
Amour vous peult comme moy fairç aymer,
Et du passé faire payer l'vsure.

Aultre quatrain.

* Tant plus ie pensç estre pres de mon bien,
Plus i' ay de mal, & moins vault ma priere,
Et plus m'estraint amour de son lien,
M oins ellç est prisç, & plus se tyrç arriere.

Aultre quatrain.

* Prestez moy vn de ces yeulx bien apris,
A fairç aymer sç auez que ie feray,
Incontinent ie vous regarderay,
Et vous prendray ainsi que m' auez pris.

Aultre quatrain.

* Las il m' est forcç & ainsi ie concludz,
De m' en aller qui grand dueil me sera:
Car ie suis seur que peu vous restera,
D' amys si bons encores moins de plus.

A vn repreneur.

* Pour tout reprendre par malice,
Tu nous reproches ton sç auoir,